

Le théâtre en patois

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **90 (1963)**

Heft 5

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-233259>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Activité patoisante romande

Un Noël patoisant à Savigny

Les patoisants du Jorat font beaucoup parler d'eux. Il est vrai qu'ils ont une « Amicale » active, se retrouvant à peu près chaque mois. Notre « Marc à Louis » a laissé dans la contrée un souvenir bien vivant.

Dimanche, ils ont tenu une séance particulière : un Noël tout en patois. En effet, le vieux langage était à l'honneur pour la partie religieuse de la fête : récit de la Nativité par le vice-président Alexis Bastian, d'après une traduction de l'an dernier de Mme Marie Ducros ; le cantique *Voici Noël, ô douce nuit*, traduit par le secrétaire ; des histoires exclusivement de Noël données dans le bon vieux langage du Jorat et, enfin, une prière de circonstance, que l'ancien dialecte rendait plus touchante encore. Ce fut une joie pour tous.

Alors que le sapin répandait sa lumière et que des bougies étaient allumées sur les tables ornées de branches vertes, on se sentait vraiment dans l'atmosphère de Noël. Puis une collation fut servie, aimablement offerte par les dames patoisantes de Savigny. On se sépara de bonne heure, vu le froid extrême et la forte bise qui chassait la neige.

Ce fut court et bon et l'on se retrouvera à Forel en février prochain. Une collecte fut organisée en faveur de « Pain pour le prochain » qui eut un résultat appréciable. *O. P.*

Le théâtre en patois

Rendons à César... Dans notre dernière rubrique, nous avons attribué la paternité de La Couverture rouge, œuvre en patois jouée avec grand succès à Vaulruz par la Société de musique locale, à François-Xavier Brodard ; c'est Francis Brodard, son cousin, fondé de pouvoir à Fribourg, qu'il fallait lire.

EN DERNIÈRE HEURE

La mort d'un grand dramaturge romand : René MORAX

Il s'est éteint dans sa 90^e année, à Morges. Morgien, il l'était d'âme et de cœur. C'est dans cette cité riveraine, férue d'art et de littérature, qu'il fit représenter « La Nuit des Quatre temps », déjà pleine de promesses : un auteur dramatique, un poète de la scène nous était donné. Cela lui valut d'être appelé, par le pasteur de Mézières, Emile Béranger, à écrire « La Dîme », qui fut jouée dans le hangar des trams du Jorat. On sait comment il devait faire, de ce haut-lieu battu des vents, un foyer d'art dramatique rayonnant grâce à cette « grange » qu'il avait découverte dans les champs et qu'il métamorphosa en un vaste théâtre à l'antique : le théâtre de Mézières, le Théâtre du Jorat...

Et ce furent les représentations d'« Aliénor », du « Roi David », de « Tell », de « Davel », de « Judith », de « Roméo et Juliette », de « La Belle de Moudon » et de « La Servante d'Évolène », pour n'en citer que quelques-unes. A côté de ce puissant labeur de dramaturge à la gloire de notre Suisse romande, René Morax fut l'animateur d'un théâtre de marionnettes unique dans nos annales scéniques, et le librettiste inégalable des Fêtes des Vignerons à Vevey et des Camélias à Locarno...

Sa mort frappe les Lettres romandes à la tête, car il était resté jusqu'à sa mort un conseiller précieux pour la génération montante.

R. Ms.

Amis correspondants, la Rédaction attend vos articles et mots drôles. Merci!
